

ÉVITER LES ERREURS DANS LES POLITIQUES ÉDI EN MILIEU SPORTIF

FICHE-CONSEIL

De nombreuses politiques existantes en matière d'équité, de diversité et d'inclusion (ÉDI) renforcent et justifient (souvent involontairement) l'exclusion et l'iniquité. Dans un contexte sportif, ces politiques ont tendance à se classer en deux catégories:

1

Les politiques qui renforcent le statu quo en continuant à privilégier ceux qui se situent au sein de la société colonisatrice.

Les politiques de cette catégorie ont tendance à se concentrer activement sur les citoyens canadiens blancs cisgenres, de classe moyenne ou supérieure, qui n'ont aucune limitation, en **alléguant l'inclusion** et/ou en **refusant la responsabilité**.

2

Les politiques qui présentent « l'autre susceptible d'être exclu » en limitant les occasions pour ceux qui se trouvent en marge de la société colonisatrice.

Les politiques de cette catégorie ont tendance à exclure les personnes racialisées, transgenres, autochtones, celles qui en situation de handicap ainsi que celles qui sont confrontées à des obstacles liés à la pauvreté et à la citoyenneté, en **effaçant**, en **problématisant** ou en **évitant** l'inclusion de ces groupes.



L'image de deux joueurs masculins de soccer qui courent sur le terrain. L'un des joueurs est noir, l'autre est blanc.

Les politiques qui allèguent l'inclusivité

Ce qu'elles font : Elles présentent des énoncés généraux en matière d'ÉDI sans apporter de modifications aux pratiques, aux procédures, à la prise de décision ou à l'affectation des ressources. Elles ont également tendance à ignorer l'existence d'oppressions, de préjudices et d'exclusions historiques et actuelles.

Ce à quoi cela ressemble dans la pratique : *Toutes les personnes associées [au sport] auront une chance égale de participer [au sport] à tous les niveaux, y compris les athlètes, les entraîneurs, les arbitres, les bénévoles et le personnel.*

Pourquoi cette approche est-elle problématique? : Ces types d'énoncés de politique servent à déclarer que l'organisation est inclusive plutôt qu'à assurer des changements structurels. Il n'y a aucune reconnaissance de l'existence de l'iniquité et aucun engagement à prendre des mesures qui pourraient accroître les occasions de participer.

Les politiques qui refusent toute responsabilité

Ce qu'elles font : Elles délestent tout travail ou toute responsabilité à cet égard à ceux qui ont moins d'influence institutionnelle (p. ex., le responsable des activités au sein du comité ÉDI) ou ceux qui sont lésés/exclus.

Ce à quoi cela ressemble dans la pratique : *« Les employés sont invités à présenter des idées ou des observations sur les pratiques ou les politiques susceptibles de créer de la discrimination systémique. »*

« La personne concernée (le plaignant) devrait déposer une plainte par écrit auprès du président (ou de son représentant) dans un délai raisonnable. »

Pourquoi cette approche est-elle problématique? : Bien qu'ils délèguent leurs responsabilités, les conseils d'administration et la direction (eux-mêmes provenant rarement de la diversité) conservent toujours le plein contrôle sur tout changement structurel, sans moyen de responsabiliser les dirigeants.

Les politiques qui effacent, ignorent et omettent

Ce qu'elles font : Elles identifient les pratiques et les responsabilités spécifiques à l'égard de certains groupes et non pour d'autres.

Ce à quoi cela ressemble dans la pratique : Dans presque toutes les politiques publiées par les organismes nationaux de sport, les énoncés de politique concrets visaient les personnes transgenres, les personnes en situation de handicap, les personnes autochtones et/ou les femmes et les filles. Aucun énoncé de politique concret ne visait les personnes racialisées, les nouveaux arrivants, ceux qui vivent dans la pauvreté ou ceux qui sont victimes de discrimination fondée sur leur culture ou leur religion.

Pourquoi cette approche est-elle problématique? Elle crée une hiérarchie de l'inclusion, positionnant certains groupes comme méritant moins d'activités sportives significatives. Elle ne tient pas compte des répercussions du racisme, de l'islamophobie, de la citoyenneté et de la pauvreté sur l'accès à des activités sportives de qualité.

Les politiques qui problématissent

Ce qu'elles font : Elles identifient certaines « populations » exclues comme étant des groupes intrinsèquement problématiques que les organismes sportifs bienveillants peuvent et doivent corriger.

Ce à quoi cela ressemble dans la pratique : « *Les jeunes autochtones d'aujourd'hui, l'un des segments de la population canadienne qui connaît la croissance la plus rapide, sont aux prises avec des taux croissants de maladies, comme le diabète de type II, les maladies cardiaques et le syndrome d'alcoolisme fœtal, et ils souffrent de taux plus élevés d'incarcération, de toxicomanie, de suicide, de racisme et d'un mode de vie sédentaire.* »

Pourquoi cette approche est-elle problématique? Elle ignore les impacts du colonialisme, du capitalisme, du racisme et du capacitisme sur les inégalités sociales et en matière de santé, et caractérise les individus comme étant intrinsèquement déficients. De plus, elle conçoit les milieux sportifs comme des endroits où les personnes peuvent être « sauvées » ou « guéries », plutôt que de reconnaître qu'il s'agit de systèmes d'exclusion qui doivent être réinventés.


Les politiques qui atténuent

Ce qu'elles font : Elles présentent des énoncés d'actions qui peuvent rendre certaines formes d'inclusion conditionnelles ou laborieuses pour les personnes exclues.

Ce à quoi cela ressemble dans la pratique : « *[L'organisation A] encouragera et défendra les personnes autochtones et les personnes en situation de handicap à participer le plus possible en tant qu'athlètes, entraîneurs et bénévoles, en s'assurant du respect des critères de qualification et de sécurité lors des compétitions de haut niveau.* »

« *L'athlète doit démontrer que son taux total de testostérone dans le sérum est inférieur à 10 nmol/L depuis au moins 12 mois avant sa première compétition.* »

Pourquoi cette approche est-elle problématique? Le langage est non contraignant (p. ex., *encourager*) et offre des justifications simples pour une exclusion continue (p. ex., *participer le plus possible*). Elle met souvent l'accent sur l'inclusion dans un secteur d'une organisation, mais pas dans d'autres (p. ex., *mesures d'adaptation pour les employés en situation de handicap, mais pas en tant qu'athlète, entraîneur ou arbitre*). Elle utilise souvent des critères médicaux qui sont invasifs et peuvent présenter des obstacles financiers et/ou juridiques qui pourraient prendre des années à satisfaire (p. ex., *un athlète transgenre provenant du milieu rural pourrait ne pas avoir accès aux services médicaux requis*).



Les informations présentées dans ce document ont été générées par **the ReCreation Collective**. Le ReCreation Collective est un groupe d'universitaires, d'intervenants et de décideurs qui oeuvrent de concert à l'élaboration de cadres et d'outils d'apprentissage visant à changer radicalement la façon dont nous considérons et mettons en oeuvre l'« inclusion » dans le sport, les loisirs et l'activité physique.

Les membres de the ReCreation Collective qui ont contribué à ce projet sont: Danielle Peers, Ph. D., Lisa Tink, Ph. D., Janelle Joseph, Ph. D., Tricia McGuire-Adams, Ph. D., William Bridel, Ph. D., Lindsay Eales, Ph. D., Evelyn Hamdon, Ph. D., Bethan Kingsley, Ph. D., Chen Chen, Ph. D., Laura Hall, Ph. D., Andrea Carey et Karen O'Neill.

La traduction et adaptation en langue française a été réalisée par Artemis.S.T.


ÉLABORER DES POLITIQUES D'ÉQUITÉ, DE DIVERSITÉ ET D'INCLUSION

À faire:

- Reconnaître explicitement l'existence des préjudices liés aux formes historiques et continues de colonialisme, de racisme, de sexisme (hétéro), de capacitisme, d'islamophobie et de pauvreté, tant dans le sport que dans la société en général.
- Reconnaître explicitement les structures d'exclusion qui constituent le système sportif actuel.
- S'engager dans une autoréflexion critique sur le colonialisme, le racisme et la marginalisation.
- Énoncer une vision et des objectifs pour devenir plus équitables et plus inclusifs, et s'engager à agir.
- Être explicite quant aux objectifs, aux processus, aux délais, à l'affectation des ressources et des responsabilités.
- Mettre l'accent sur le changement des structures et des systèmes d'exclusion plutôt que de simplement inviter ou inclure ceux qui ont été, et continuent, d'être exclus.
- Collaborer avec les groupes marginalisés lors de l'élaboration de politiques ou mesures qui visent à les rejoindre.
- Interagir avec tous les groupes en les considérant comme étant intersectionnels et diversifiés.
- Présenter le sport équitable comme un droit et une fin en soi, et non simplement comme un moyen de parvenir à une fin.
- Indiquer clairement que les disparités en matière de santé et d'inclusion sont le produit de l'inégalité sociale et non des caractéristiques de populations particulières.
- Comparer les politiques d'équité entre les groupes et s'assurer d'être autant engagé à l'égard de toutes les formes d'équité.
- Évaluer et partager les progrès réalisés.

À éviter:

- Minimiser les répercussions du colonialisme, du racisme, de l'islamophobie, de la citoyenneté et de la pauvreté sur les groupes historiquement exclus.
- Considérer les personnes que vous avez exclues comme étant un problème à résoudre plutôt que de les considérer comme étant des personnes ayant une dignité et un droit à l'égalité des chances.
- Utiliser une terminologie qui définit un groupe par son exclusion (p. ex., « sous-représenté » plutôt que « personnes que nous avons mal desservies »; « marginalisées » plutôt que « personnes que nous avons mises en marge »).
- Inclure des groupes particuliers dans vos énoncés généraux sur l'ÉDI si vous n'avez pas de plans d'actions explicites pour soutenir leur inclusion.
- Positionner le sport et ceux qui travaillent dans le domaine comme des sauveurs. C'est le système sportif qui a besoin d'être corrigé et non des groupes particuliers de personnes.



Les informations présentées dans ce document ont été générées par **the ReCreation Collective**. Le ReCreation Collective est un groupe d'universitaires, d'intervenants et de décideurs qui oeuvrent de concert à l'élaboration de cadres et d'outils d'apprentissage visant à changer radicalement la façon dont nous considérons et mettons en oeuvre l'« inclusion » dans le sport, les loisirs et l'activité physique.

Les membres de the ReCreation Collective qui ont contribué à ce projet sont: Danielle Peers, Ph. D., Lisa Tink, Ph. D., Janelle Joseph, Ph. D., Tricia McGuire-Adams, Ph. D., William Bridel, Ph. D., Lindsay Eales, Ph. D., Evelyn Hamdon, Ph. D., Bethan Kingsley, Ph. D., Chen Chen, Ph. D., Laura Hall, Ph. D., Andrea Carey et Karen O'Neill.

La traduction et adaptation en langue française a été réalisée par Artemis.S.T.